# Prédication pour le dimanche 29 mars 2026

## Dimanche des Rameaux

## Marc 14.(1-2) 3-9

Marc 14,3-9 (TOB) :

3 Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux et, pendant qu'il
était à table, une femme vint, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum
de nard, pur et très coûteux. Elle brisa le flacon d'albâtre et lui versa le parfum
sur la tête. 4 Quelques-uns se disaient entre eux avec indignation : "À quoi
bon perdre ainsi ce parfum ? 5 On aurait bien pu vendre ce parfum-là plus de
trois cents pièces d'argent et les donner aux pauvres !" Et ils s'irritaient contre
elle. 6 Mais Jésus dit : "Laissez-la, pourquoi la tracasser ? C'est une bonne
œuvre qu'elle vient d'accomplir à mon égard. 7 Des pauvres, en effet, vous en
avez toujours avec vous, et quand vous voulez, vous pouvez leur faire du bien.
Mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. 8 Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a
fait : d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement. 9 En vérité, je
vous le déclare, partout où sera proclamé l'Évangile dans le monde entier, on
racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle a fait."

**INTRO : LE "SENS" DU TEXTE !**

Certains passages bibliques nous interpellent parfois à travers un sens particulier : l'ouïe, la vision, le toucher, le goût ou l'odorat. Or, dans l'Évangile du jour, il est justement question de nez. Prenons nous donc le temps de bien sentir ce que Marc a voulu nous rapporter ici. Et pour nous y aider, optons encore pour un petit détour par le scénario d'un film…

**1) COMME UN PARFUM DE CINÉMA !**

En 2006, est sortie en salles, une histoire surprenante, intitulée : « Le Parfum ». Il s'agissait d'une adaptation du roman (1985) de l'écrivain allemand Patrick Süskind.

En voici des extraits de la bande-annonce : « Son héros, Jean-Baptiste, vit au XVIIIe siècle. Enfant abandonné par sa mère à la naissance, sur une place de marché, il devient un jeune homme à part, grâce à un don unique : son odorat. Il n'a pas d'autre passion d'ailleurs que celle des odeurs. Chaque seconde de sa vie est guidée par ce sens surdéveloppé. Survivant misérablement, il parvient à se faire embaucher comme apprenti chez des maîtres parfumeurs de la capitale puis à Grasse (Alpes maritimes). Il découvre alors les techniques et les secrets de la fabrication des parfums. Son don lui permet de composer quelques chefs-d'œuvre olfactifs.

Mais son but ultime devient rapidement la mise au point de la fragrance idéale, celle qui lui permettrait de séduire instantanément tous ceux qui croiseraient son sillage. Dans sa recherche d'ingrédients, Jean-Baptiste est irrésistiblement attiré par le parfum naturel des jeunes filles. Il va aller jusqu'à en tuer beaucoup pour leur voler leur odeur… »

Bon, je ne vais pas vous raconter la fin de l'histoire ! Dans l'Évangile du jour, par contre, c'est un peu l'inverse qui se passe. Une femme permet au parfum de Jésus, qui a résolument un goût de Messie, de se répandre autour de lui avant son entrée dans le temps de la souffrance, de la passion et de la mort… Revenons donc à ce passage biblique mais en passant cette fois-ci par une étape suggérée dans ce film…

**2) LE NEZ DE JÉSUS**

Imaginez en effet, un court instant, Jésus écarquillant les narines pour sentir le monde à plein nez. Il a déjà goûté les odeurs du bois dans l'atelier de charpentier de son père, Joseph, et puis les effluves des champs de moutarde autour de Nazareth, le souffle presque marin du Lac de Tibériade, la senteur des soldats romains ou celle des esclaves qu'il croise dans les rues de Jérusalem, un mélange d'essences orientales sur les marchés et les parfums de l'autel qui émanent du Temple. Et voilà que ce jour-là, il découvre un très subtile parfum de nard ! Sacré parfum que celui que vient de déposer sur sa tête une femme, visiblement en adoration parce qu'elle a tout simplement reconnu en lui, le Messie !

Mais qui est cette parfumeuse ? Les quatre Évangiles en parlent. Son identité et son geste sont cependant différemment interprétés. Dans la version de **Marc**, le plus ancien des Évangiles, certains ont fait le rapprochement entre la destruction de Jérusalem (rapportée juste avant, en Mc 13) et le vase d'albâtre (à usage unique), brisé ici par la femme.

Du coup, cette histoire serait un message destiné à la communauté primitive de Galilée (souvent visée par Marc), représentée symboliquement par cette femme venue rendre hommage au Christ !

Marc mentionne d'ailleurs l'ensevelissement de Jésus mais sans dire ensuite un seul mot sur l'embaumement de son corps. Pour lui, la résurrection n'est pas d'abord fondée sur la découverte d'un tombeau vide à Jérusalem (ou le témoignage de quelques femmes, à Jérusalem) mais sur les apparitions du Ressuscité aux disciples en… Galilée.

**3) LA PARFUMEUSE SELON LES AUTRES ÉVANGILES**

Si Marc explique à ses lecteurs avertis ce qu'est la foi et ce que doit être leur témoignage au moment où le Temple de Jérusalem est détruit, **Matthieu**, lui, rédige un livre pour exposer à tous, mais surtout aux croyants, ce qu'est cette communauté nouvelle et quelle est sa responsabilité. Les convives sont d'ailleurs les disciples et tout se joue dans un cercle d'intimes. Alors que le texte de Marc est une sorte d'allégorie signifiant le passage de l'ancienne à la nouvelle alliance destinée à tous par la mort et la résurrection de Jésus, celui de Matthieu présente l'Église en la personne de cette femme qui accomplit un geste fort, lié symboliquement au salut de tous, en glorifiant le Christ Sauveur.

Le récit de **Luc** présente beaucoup d'analogies avec ceux de Matthieu et Marc. Mais visiblement, il a été déplacé dans la chronologie de l'Évangile et même transformé (pour Luc l'historicité de l'événement n'est pas centrale). La pointe du récit se trouve dans le dialogue entre le Pharisien et Jésus à l'occasion du geste de la femme perçu comme "pécheresse". Et cette pointe est la manifestation spectaculaire d'un repentir !

Ainsi, si l'intention de Marc était catéchétique (explicative) et celle de Matthieu exhortative (encourageante), celle de Jean comme celle de Luc sont plutôt apologétiques (glorification). L'auteur de Jean a en effet écrit à un moment et sans doute dans un milieu où la rupture entre le judaïsme et la foi nouvelle paraît irrémédiable. **Jean** espère que tous les Juifs, à la suite du célèbre juif Nicodème mais aussi de Marie, la sœur de Lazare (c'est elle en effet qui verse le parfum, selon Jean), reconnaîtront l'importance de la mort de Jésus.

Ce rapide tour d'horizon dans la parfumerie des quatre Évangiles nous montre la richesse de ce récit perçu différemment dès les origines de l'Église. Mais dans le tronc commun des quatre histoires, l'accent est mis sur le Christ qui s'oppose à tout le monde pour défendre sa parfumeuse, toujours déconsidérée, voire rudoyée par les autres !

**CONCLUSION : ÊTRE CHRÉTIEN(NE), ÇA SE SENT ?**

Ça ne fait pas que se voir ! À propos du v. 3 : la maison s'emplit de la senteur du parfum (précision donnée en tout cas par Jean). Certaines interprétations vont ainsi dans le sens du présage de la prédication universelle de la Bonne Nouvelle. Et d'aucuns de citer encore, dans ce sens :

- Éphésiens 5,2 = « le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu **pour nous**, en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur » (cf. Ézéchiel 20,41 et Dt 33,10).

- 2 Corinthiens 2,14-16 = « … Dieu répand en tout lieu le parfum de sa connaissance… **Nous** sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ… »

Que retenir de tout cela ? Eh bien que le chemin des **Rameaux** passe par cette étape où les humains sont invités à reconnaître en Jésus le Messie, oint par Dieu et comme en écho, oint aussi par une femme (une double onction en quelques sortes). Et si nous avons à faire **mémoire** de cet acte c'est parce que Christ est révélé en tant que tel par ce geste concret d'une femme qui permet de nous ouvrir, tous sens en éveil, à la fonction de Jésus : envoyé de Dieu pour l'humanité. Hosanna. Amen.

Claude Mourlam, responsable du Service d'Animation Biblique (Uépal)

**PRIÈRE D'INTERCESSION**

Seigneur, le Psalmiste a écrit (au Ps 133,1-2) : « Oh ! quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères ! C'est comme l'huile qui parfume la tête… »

Aujourd'hui, nous te prions pour te remercier. Sois béni pour la communauté de frères et de sœurs avec qui nous pouvons te célébrer, dimanche après dimanche. Et puisse le parfum communautaire de ta présence nous fortifier dans notre vie personnelle à chacune et chacun. Hosanna !

Seigneur, le Psalmiste a également écrit (au Ps 141,2) : « Que ma prière soit l'encens placé devant toi… »

Aujourd'hui, nous te prions pour te louer. Sois béni pour les paroles que tu places dans notre bouche pour te rendre grâces. Et puisse le parfum de nos rameaux d'acclamation emplir notre monde entier, si souvent en proie à t'oublier, Toi, Seigneur Dieu, créateur et sauveur. Hosanna !

Seigneur, bon Berger le Psalmiste a encore écrit (au Ps 23,5-6) : « Tu parfumes d'huile ma tête, ma coupe est enivrante. Oui, bonheur et fidélité me poursuivent tous les jours de ma vie, et je reviendrai à la maison du SEIGNEUR, pour de longs jours. »

Aujourd'hui, nous te prions pour te redire toute notre confiance. Sois béni pour ta bénédiction au présent, pour ta préoccupation des plus démunis et par-dessus tout pour l'espérance que nous offre la perspective de ton retour messianique comme au temps des Rameaux. Hosanna !

C'est donc confiants que nous nous remettons entre tes mains et qu'ensemble nous te prions : **Notre Père**…

**CANTIQUES PROPOSÉS**

**Arc 164 : Ah ! Qu'il est doux pour des frères**

**Arc 441 : Hosanna, hosanna ! [= Alléluia 33-31]**

**Arc 443 : C'est toi Jésus [= Alléluia 33-33]**

**Arc 630 : Mon Sauveur, je voudrais être [= Alléluia 46-05]**